

Sportives en histoires



Fiche 1 : Femmes et sports féminins

Sportives en histoires
Les sports féminins

Représentations :

En dépit de l'évolution des connaissances scientifiques et de la remise en question de la fragilité des femmes, certaines représentations demeurent, expliquant la féminisation relative des pratiques sportives, a fortiori compétitives, depuis les trente dernières années.

On notera par ailleurs l'abus de langage, propre au sport féminin, qui consiste à désigner les sportives sous le terme de « féminines » (qui renvoie à la féminité), et non de femmes ou de pratiquantes. Dans le monde du sport comme ailleurs, l'égalité entre les sexes passe aussi par le choix des mots et d'un vocabulaire destinés à identifier les individus sans les discriminer.

Pôle ressources national
Sport, éducation, mixités, citoyenneté

CREPS SUD-EST - Site d'Aix-en-Provence
Pont de l'Arc - Domaine de la Madeleine
CS 70445 Aix-en-Provence Cedex 2
04 42 29 68 99
www.semc.fr - prn@semc.fr



Le sport s'implante en France à la fin du XIX^e siècle sur le modèle des pratiques britanniques développées déjà un demi-siècle plus tôt.

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les femmes n'ont quasiment pas accès à ces activités. Toutefois, elles sont tolérées dans quelques pratiques qui, aux yeux de la communauté sportive, des milieux scientifiques et médicaux et, plus généralement, de l'opinion, sont présentées comme des « sports féminins » sans véritable justification.

Ces activités jugées plus appropriées à la nature féminine sont alors de quatre types :

- celles qui ont lieu loin des regards, c'est-à-dire loin des centres urbains, comme l'alpinisme par exemple, très tôt féminisé au sein du Club Alpin Français ;
- celles qui respectent les normes de la santé en valorisant des exercices dosés, lents et contrôlés, comme la gymnastique : une Union Française de Gymnastique Féminine (UFGF) est ainsi créée en 1912 à Lyon ;
- celles qui relèvent du style de vie des milieux de la haute bourgeoisie et de l'aristocratie, mais dont l'orientation compétitive est alors quasiment inexistante, comme le montrent les images de joueuses de tennis, de cavalières ou d'escrimeuses de l'ouvrage « Les femmes de sport » (1885) du baron de Vaux ;
- celles qui mettent en valeur l'esthétique et la beauté des femmes, comme la danse ou encore la natation qui possède ses propres clubs féminins à partir de 1905.

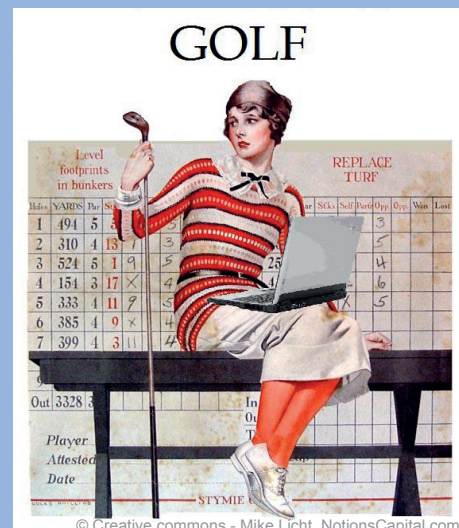
Dans l'entre-deux-guerres, l'essor du basket, en particulier au sein des patronages catholiques, ajoute un sport collectif à la liste des « sports féminins » : l'absence de contact est jugée conforme à la nature non-violente des femmes et les extensions provoquées par les tirs et les passes sont censées développer une taille élancée et de « bonnes » attitudes corporelles.

Les représentations qui ont touché initialement le sport féminin traversent tout le siècle sans véritable rupture. Aujourd'hui encore, il est supposé, sans aucun fondement, que les femmes doivent plutôt pratiquer des activités qui développent l'esthétique et la santé, et des activités sans chocs ni violence.

Bien que les sports présumés les plus appropriés aux populations féminines aient considérablement évolué et n'aient plus grand-chose à voir avec les caractéristiques de leurs premières années, ils demeurent aujourd'hui les plus investis par les femmes. Les fédérations de sports olympiques où la présence des Françaises est la plus importante sont celles dans lesquelles les stéréotypes de la féminité fonctionnent le mieux : la gymnastique sportive (76% de femmes) et les sports équestres (66%).



© Creative commons - Seattle Municipal Archives (SMA)



© Creative commons - Mike Licht, NotionsCapital.com



© Creative commons - SMA



© Creative commons - SMA



© Creative commons - alainalele

Bibliographie

- Davisse, Annick et Louveau, Catherine, Sports, Ecole, Société : La différence des sexes. Féminin, masculin et activités sportives, Paris, L'Harmattan, 1998.
- Hargreaves, Jennifer, Sporting females: critical issues in the history and sociology of women's sports, London and New York, Routledge, 1994.
- Terret, Thierry, « Les femmes et le sport de 1945 à nos jours », in Tétart, Philippe, Histoire du sport en France, De la Libération à nos jours, Vol 2, Paris, Vuibert, 2007, pp. 287-308.
- Terret, Thierry et Zancarini-Fournel, Michelle (eds.), Le genre du sport, numéro spécial de Clio. Femmes, histoire, société, n° 23, mai 2006.